

Rapport de bénévolat sur la période de Décembre 2018 à mi janvier 2019
au foyer Janata School à Bardibas, situé au sud-ouest du Népal dans le
district du Mataori proche de la frontière indienne.

Ce petit foyer ouvert depuis 3 ans fait partie d'un ensemble scolaire.

Ce foyer accueille 12 enfants âgés de 4 à 13 ans, 5 garçons et 7 filles. Tous ces enfants présentent une déficience visuelle partielle ou totale. Parmi ces 12 enfants 5 ont une déficience intellectuelle. 2 jeunes femmes, Sima elle-même mal voyante apprend le braille aux enfants et Rainu s'occupe de l'intendance (préparation des repas, entretien du linge, des locaux...) elle assure aussi les actes de la vie quotidienne (toilette, habillage...) ces 2 personnes sont présentes jours et nuits pour assurer aussi la sécurité des enfants.



Sushila assure une présence de 10h à 16h . Amrit le directeur lui-même malvoyant, et 2 chauffeurs qui assurent également les déplacements du directeur, de sa femme et ses propres enfants



Plusieurs associations financent le fonctionnement du foyer:
une association norvégienne qui finance les repas, une partie des salaires, les frais du directeur...une association Allemande , Soleil vert et le gouvernement Népalais.

A notre arrivée à Bardibas Edwige, Annouck et moi, nous rencontrons ce petit groupe d'enfants. Le directeur nous fait visiter les locaux (3 chambres bien aménagées, 1 salle qui sert de cuisine et de salle de classe, des toilettes, lavabos..). il nous explique le fonctionnement.

Nous faisons connaissance de sa femme et de ses 2 enfants, il nous fait part qu'il a également une 2e femme qui habite à Kathmandu avec ses 2 autres enfants. il est amené à faire de nombreux déplacements car il développe des projets pour l'accompagnement des personnes malvoyantes. Dans ce district du Népal de nombreux cas sont recensés mais aucune recherche n'est faite pour en connaître les causes. de même par manque de connaissance, de formation et d'information sur le développement de l'enfant, sur le handicapEngendre une prise en charge restreinte voire inexistante pour les personnes restant dans leur milieu familial. Le directeur nous fait part de ses besoins et du souhait d'agrandissement des locaux, d'achat de livres en braille népalais. Actuellement tous les livres en braille sont en anglais ce qui génère des difficultés supplémentaires d'apprentissage pour certains enfants.

Nous constatons que les enfants disposent que de quelques légos et figurines en plastique. Après avoir entendu les enfants chanter, il nous semblait utile d'accompagner leurs chants par des instruments de musique. L'association soleil vert financera quelques instruments (flutes, cymbales, tambourins..) J'ai vu la joie et le bonheur des enfants en jouant des instruments. Dès les 1ers jours, j'observe le comportement de certains enfants par des balancements, certains préfèrent l'isolement, difficultés relationnelles, problème de langage, gestes stéréotypés.....)



Sima constate depuis 2 ans que ces enfants là malgré toute sa patience et les heures passées à lire le braille qu'ils sont dans l'incapacité de retenir les lettres, les chiffres. Elle me dit que le directeur et les parents sont dans un tel déni du handicap qu'ils la tiennent pour seule responsable de l'échec des enfants.

J'essaie de la rassurer à ce sujet en lui apportant quelques notions sur la déficience en lien avec mon expérience professionnelle d'éducatrice auprès de personnes polyhandicapées. Elle se sent un peu moins seule et surtout me demande d'en parler au directeur.

Celui ci me répond qu'il n'a pas d'autres projets pour ces enfants là...Malgré tout, ces enfants sont pleinement intégrés et qu'ils profitent d'un environnement stimulant mais leur avenir est incertain...

Sima s'occupant à apprendre le braille aux autres enfants, mon rôle durant ce séjour d'1 mois fut d'accompagner ces enfants plus déficients sinon ils restent assis dehors pendant des heures sans aucune occupation.

La campagne avoisinante nous a permis de faire des ballades avec la découverte des arbres, des cailloux, des bâtons par le toucher.

Les enfants sont très demandeurs de sorties, de jeux de ballons. Rapidement ils reconnaissent ma voix à mon arrivée le matin et aussitôt les 2 plus petits se lèvent et me prennent la main. Au fil des jours la confiance s'installe et les gestes envers moi deviennent plus familiers. ils acceptent le contact et les câlins. Les enfants ont besoin d'être stimulés et encouragés dans leurs déplacements.

Tous ces moments partagés autour de la danse, le chant, les jeux, les sorties me montrent des enfants curieux, joyeux, rieurs, chahuteurs, à la recherche de contact physique. Je suis très étonnée également sur leurs capacités d'intégration des règles et de voir leurs progrès. il y a une réelle entraide entre les plus grands aidant les petits.



Malgré la barrière de la langue et le fait de se retrouver devant une inconnue, la relation avec les enfants s'est faite en douceur et en toute confiance. C'est la 1^{er} fois qu'une bénévole se présentait et je prenais en compte toute leur crainte. Sima parle anglais, le directeur également mais entre mon niveau d'anglais assez restreint et leur anglais népalais nos conversations étaient limitées et le directeur n'était pas vraiment très à l'écoute de mes remarques.

Je me suis faite la porte parole de Sima qui souhaite se former pour envisager un autre avenir professionnel, de lui signifier qu'elle faisait un travail remarquable auprès des enfants avec une grande disponibilité et beaucoup de patience. C'est grâce à ses compétences que certains enfants ont acquis de bons résultats scolaires et qu'elle méritait un meilleur salaire.

D'après le directeur Sima est logée nourrie donc son salaire de 11000 rs est suffisant.

Rainu touche 10000 rs

Amrit le directeur 65000 rs

Harry le chauffeur 53000 rs.

Sima constate que son salaire est bien faible par rapport aux autres.

J'ai également établi une liste de jeux éducatifs pour les enfants plus déficients que le directeur s'est engagé d'acheter. J'ai aussi évoqué la nécessité d'une personne supplémentaire pour prendre en charge ces enfants afin de leur proposer des activités motrices.

Cette 1^{er} expérience de bénévolat pour moi auprès des enfants a été très enrichissante .j'ai vraiment profité de l'instant présent tout en sachant que je ne suis que de passage dans leur vie mais nos relations ont été intenses et un lien d'attachement s'est crée au fil des jours.

Ils m'ont accordé leur confiance et c'est avec beaucoup d'émotions que je les ai quittés. Sima est une personne très attachante, engagée et respectueuse des enfants, je l'ai encouragée à faire ses demandes de formation car elle est curieuse d'apprendre toujours dans un souci de bienveillance et pour mieux répondre aux besoins des enfants.

Bardibas est une ville retirée sans activités ni lieux touristiques et Sima s'ennuie dans cette ville, Elle ne peut pas se déplacer seule et elle aspire à un autre avenir.

La 2em étape de mon volontariat de mi Janvier à fin Février 2019 s'est effectué dans la région de Chitwan, à Sauhara au Day Care Center dans la crèche tenue par Binu, et à l'orphelinat Chepang.

Je suis restée 5 semaines dans cette belle région. Binu a l'habitude de recevoir beaucoup de bénévoles de diverses associations.

Une jeune fille d'une association allemande était présente. Puis Alexandra de soleil vert m'a rejointe pendant 3 semaines.

Nous constatons que ces petits ne manquent de rien. Les locaux sont propres, les repas copieux, le matériel scolaire suffisant en nombre de crayons, cahiers... Qu'il y a des jeux éducatifs, des peluches, des toboggans... durant mon séjour, mon rôle sera d'accompagner les petits dans l'apprentissage de l'écriture, des jeux, de seconder le personnel sur le temps du repas.



Binu nous a demandé de réaliser des couronnes pour les anniversaires des enfants. Les enfants décorent et dessinent car pour nous c'est une évidence mais rapidement Binu nous demande de ne pas faire participer les enfants car les

parents ne trouvent pas jolis les dessins de leurs enfants, nous sommes très étonnés.....c'est dommage car les enfants sont très demandeurs.

Les jouets, les peluches ne sont donnés que très rarement car les enfants les casseraient nous dit Binu... C'est difficile pour nous de donner notre avis sur ce qui peut se faire auprès des enfants.

Binu a une certaine manière de nous solliciter pour payer certaines choses et de nous mettre devant le fait accompli. Elle nous a demandé de payer un pique nique aux enfants : confiture pain de mie.. Car dit elle, les enfants n'en mangent pas souvent les produits sont trop chers, et aussi des fruits et des œufs. Finalement le pique nique s'est passé dans le pré de l'école. Je fais part de mon ressenti à Edwige qui me dit que Binu a déjà été reprise sur cette pratique pas très honnête déjà rapportée par d'autres bénévoles. Apparemment elle continue malgré les remarques de la présidente. Elle souhaite également que soleil vert finance des travaux d'un montant de 300 euros ce qui me semble bien élevé, ces travaux donneront une valeur supplémentaire à son patrimoine personnel. Je rappelle à Binu que je finance mon hébergement et tous les frais personnels contrairement à l'association allemande qui envoie des bénévoles tous frais payés. Ceci représente un cout important pour moi et je constatais que les enfants de la crèche bénéficient d'un grand confort en comparaison des conditions de vie des enfants de l'orphelinat.



Binu me dit que je suis riche ...son insistance face aux demandes d'argent m'oblige à prendre mes distances. Alexandra et moi logions dans la chambre réservée aux bénévoles. Nous avons partagé le quotidien de la famille, participé aux fêtes familiales et locales. Binu et son mari Dilu nous ont accueilli très chaleureusement. Dilu pour nous faire découvrir la jungle et transmettre ses connaissances sur les animaux. J'ai été bien intégrée par tous les membres de la famille .

Le samedi jour de congé je me rendais à l'orphelinat Chepang qui accueille 130 enfants de 5 à 20 ans. 40 filles et 90 garçons. 1 directeur et une jeune fille dont

le salaire est financé par soleil vert s'occupent de ces enfants. Plusieurs associations étrangères participent au financement.



Le directeur est en recherche d'une autre personne. Les enfants vivent dans des conditions d'hygiène assez déplorables. Seulement 4 robinets et 2 fontaines à l'extérieur fonctionnent pour la vaisselle, la toilette et le l'entretien du linge, des douches fermées sont condamnées par des cadenas pour raison d'économies d'eau.

Seulement 5 dortoirs, les enfants partagent leurs lits à plusieurs, 6 pour les petits et 3 voire 4 pour les plus grands.

Les enfants font des feux de bois pour cuisiner le riz, les lentilles ...il faut 65 kg de riz, 30kg de lentilles par jour. Le financement se fait en partie par le gouvernement.

Dans l'enceinte il y a un petit potager pour cultiver quelques légumes. La construction d'une cuisine fermée est en projet et actuellement c'est un nouveau dortoir pour les filles qui est en construction. Le directeur est toujours en recherche de financeurs et pour les fournitures scolaires il fait appel à ses connaissances qui lui donnent régulièrement du matériel.

L'association soleil vert a financé la fabrication de 2 étagères sur lesquelles les enfants pourront ranger leurs sacs de vêtements.



Les enfants sont tous scolarisés à l'école gouvernementale qui se situe en face de l'orphelinat. Les enfants ne parlent pratiquement pas l'anglais et moi pas le népalais, nos échanges étaient limités mais nous avons pu partager d'agréables moments autour des danses et des chansons. J'ai fait quelques achats de peignes, barrettes, vernis, jeux, ballons.. Au grand plaisir des enfants.

la fin de mon séjour, j'ai rencontré un groupe de jeunes garçons bénévoles ayant le projet de donner des cours de soutien à l'anglais. Le directeur est ouvert à toutes propositions.

Les besoins en personnels sont nécessaires pour assurer un accompagnement du quotidien notamment l'aide à la toilette des plus petits. Une rénovation des locaux serait à envisager pour égayer un peu leur environnement. La construction de dortoirs supplémentaires et d'une cuisine faciliteront leur vie quotidienne.

il semble difficile d'établir des relations de confiance entre le directeur et l'association...en effet celui-ci n'a pas informé en tant voulu le départ d'une jeune Didi ni demandé l'arrêt du paiement de salaire...

En ce qui concerne la venue de Nayel pendant son stage chez Georges Blanc .j'habite dans l'Ain a 20km de Vonnas . je lui ai proposé de l'héberger pendant ses jours de congés et de l'aider dans ses démarches.

A sa demande j'ai contacté un organisme pour qu'elle prenne des cours de français et un couple de bénévoles a bien voulu l'accompagner.

Le seul retour que j'ai eu de leur part était positif au début de ce soutien mais par la suite Nayel m'en a rien dit. Elle est venue chez moi 2 fois dont la dernière visite où je lui ai expliqué les codes de bonne conduite vis-à-vis de certaines personnes l'aidant en France. Qu'elle devait de temps en temps donner de ses nouvelles pour entretenir des liens dans un souci pour les bénévoles que son séjour se passe bien. Et qu'en France certaines personnes étaient responsables d'elle.

Je revenais de mon séjour de 3 mois au Népal et j'avais suffisamment d'arguments pour lui rappeler que les relations ici peuvent être différentes entre adultes. Elle ne semble pas apprécier ma remarque, car son visage se ferme et son sourire disparaît. Elle n'est pas revenue ni donné de ses nouvelles par la suite, sauf pour me demander de l'accompagner à la préfecture de Bourg mais je n'étais pas disponible .

Pour conclure ce rapport, je tiens a remercier Edwige qui a su me mettre en confiance durant ces 3 mois passés au Népal, de sa disponibilité à répondre à mes questions, à me soutenir moralement lors de mes doutes. C'est important d'avoir une écoute bienveillante dans ces moments là.

Le temps passé auprès des enfants m'a permis de mieux identifier les besoins, de réfléchir aux situations, de prendre du recul et éventuellement d'apporter des

pistes de réflexion dans la mesure où certains adultes acceptaient de partager les expériences.

J'ai vraiment eu beaucoup de plaisir à leur contact et ils me l'ont bien rendu par leur sourire.



Mon expérience professionnelle m'a vraiment servi pour accompagner les enfants malvoyants et apporter mon soutien à Sima.

Le plus difficile pour moi aura été le rapport aux adultes. Je suis plutôt de nature à accorder ma confiance facilement mais j'ai dû réviser mon attitude et me réajuster.

À plusieurs reprises leur intérêt personnel d'obtenir de l'argent primait sur une relation authentique et sincère. De part leurs conditions de vie difficiles pour certains je comprends aussi que leurs besoins sont différents des miens.

Mais j'ai pu observer que d'autres profitaient à titre personnel des subventions des différentes associations et autres.

Néanmoins mon questionnement est le suivant : à qui profitent les dons ? aux enfants ou aux adultes ? je constate qu'il faut vraiment être sur le terrain pour évaluer les besoins de chacun.

En conclusion, cette expérience reste très importante pour moi et malgré le temps qui passe et mes occupations je pense très souvent aux enfants népalais si attachants.

merci à l'association Soleil Vert de m'avoir permis de vivre cette belle expérience.

Martine Bellevrat